

Iran et la Chine « dédollarisent » l'ordre international (L')

Titre(s) : Iran et la Chine « dédollarisent » l'ordre international (L') [[periodique]] / John Power

Ensemble : Courrier international 1851

Auteur(s) : Power, John

Editeur, producteur : 23/04/26

Description matérielle : pp.40-41

ISSN : 1154-516X

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : L'Iran et la Chine profitent de la crise ouverte par la guerre américano-israélienne contre l'Iran pour accélérer l'usage du yuan dans les échanges énergétiques et contourner les sanctions américaines. Dans le détroit d'Ormuz, passage par lequel transitent près de 20 % de l'approvisionnement mondial en pétrole et en gaz naturel liquéfié, l'Iran facture en yuans un droit de passage aux navires commerciaux, renforçant ainsi le rapprochement monétaire avec Pékin. Cette stratégie s'inscrit dans un mouvement engagé depuis la signature en 2021 d'un partenariat stratégique de vingt-cinq ans entre les deux pays, qui facilite des échanges commerciaux devenus plus simples et moins coûteux hors dollar. La Chine absorbe plus de 80 % des exportations de pétrole iranien, souvent à prix préférentiels, et règle selon de nombreuses sources ces achats en yuans. En retour, l'Iran importe des machines, équipements électroniques, produits chimiques et composants industriels chinois. Malgré la guerre, ces flux ont continué : durant les deux premières semaines du conflit, l'Iran a exporté entre 12 millions et 13,7 millions de barils, principalement vers la Chine. Cette poussée du « pétroyuan » remet en cause la domination du dollar, mais sans encore la renverser. Le billet vert représentait encore 57 % des réserves mondiales l'an dernier, contre 20 % pour l'euro et 2 % pour le yuan selon le FMI. Dans les paiements transfrontaliers, le yuan a progressé à 3,7 % en 2024, contre moins de 1 % en 2012 selon S&P Global. Des économistes estiment que l'initiative sino-iranienne accroît la pression sur le système du pétrodollar et normalise des circuits alternatifs, mais qu'une véritable dédollarisation supposerait l'implication des pays du Golfe, qui continuent de facturer leur pétrole en dollars depuis les années 1970. Le scénario le plus probable reste donc une érosion graduelle de la suprématie du dollar plutôt qu'un basculement brutal....

Sujet - Nom commun : Dollarisation -- Chine -- Iran